

Transition agroécologique en milieu andin

District d'Umari, Pérou - 2019

en collaboration avec



Sommaire

3

Pourquoi Iles de Paix appuie l'agroécologie

5

Contexte

LE PROCESSUS DE TRANSITION AGROÉCOLOGIQUE À UMARI

6

Au commencement : Umari, un district andin

8

Ligne du temps du programme
une transition agroécologique décortiquée

10

Récupérer la fertilité des sols

12

Diversifier les cultures

14

Gérer écologiquement les maladies

16

Prendre en compte la dimension sociale

18

À l'heure du bilan

20

Les défis à venir

22

Recommandations & bonnes pratiques

23

Un documentaire pour en (sà)voir plus

REMERCIEMENTS, LIENS, CONTACTS

La réalisation de cette brochure et du documentaire auquel elle se réfère est le fruit d'une collaboration entre les ONG Iles de Paix et I FEED GOOD, ainsi que des apports des partenaires d'IDP au Pérou: les ONG DIACONIA, IDMA, IDEL et IDPP.

SOURCES

institutions impliquées dans le programme SIA Pérou

RESPONSABLES RÉDACTION

Sébastien Mercado, Iles de Paix
sebastien.mercado@ilesdepaix.org

Lara Jouaux, I FEED GOOD
lara.ifeedgood@gmail.com

ÉDITEUR RESPONSABLE
Iles de Paix Asbl

COORDINATION

Gaël de Bellefroid, Iles de Paix
gael.debellefroid@pe.islasdepaz.org

GRAPHISME

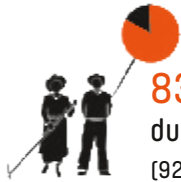
Marmelade sprl
soleil@marmelade.be

Cette brochure a été imprimée à base d'encre végétales et sur du papier recyclable, avec le soutien de la Direction Générale de la Coopération Internationale Belge.



Iles de Paix encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'études, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve qu'Iles de Paix soit correctement mentionné comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière qu'Iles de Paix approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs. Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être formulée par courriel à info@ilesdepaix.org.

L'agriculture familiale rurale au Pérou c'est :



83% de la population active du secteur agricole
(92% pour la Sierra)

+3 millions de personnes



43% du total de la superficie agricole, occupé par **99%** des agriculteur-trices du pays (+2M), dont 64% se trouvent dans la Sierra

1

Pourquoi îles de Paix a-t-elle choisi d'appuyer l'agroécologie paysanne ?



86% de la valeur de la production agricole
(96% pour la Sierra)

↑ Îles de Paix aspire à un monde permettant à chacun de vivre dans la dignité et de développer ses potentialités ; à un monde solidaire favorisant l'accès de tous aux droits humains dans un environnement préservé. Pourtant, des populations entières rencontrent de nombreuses difficultés à satisfaire leurs nécessités de base. Des millions de familles n'ont en effet qu'un accès réduit aux aliments sains et diversifiés, et n'ont parfois simplement pas accès à une alimentation en quantités suffisantes.

C'est pourquoi Îles de Paix a choisi de travailler au développement et à la promotion des systèmes alimentaires durables, notamment via l'appui à l'agriculture familiale. Ceci consiste entre autres à favoriser un meilleur accès à l'eau pour les familles paysannes et à promouvoir la diversification des cultures et l'augmentation des productions via des techniques basées sur les principes de l'agroécologie. Par ailleurs, cela implique inévitablement d'inciter les autorités locales à gérer plus durablement les ressources naturelles. Les objectifs poursuivis par l'ONG sont donc d'aider les paysans à produire plus durablement, en s'adaptant à la fois aux contextes culturels et naturels locaux (géographie, climat, ressources en eau...), mais aussi aux enjeux globaux.



80% de la production alimentaire nationale



97% des exploitations agricoles, dont **70%** inférieures à 3 hectares
(90% pour la Sierra)

Au Pérou, depuis 2014, Îles de Paix s'est focalisée sur l'accompagnement des familles paysannes dans leur transition agroécologique.

L'agroécologie

**L'agroécologie est à la fois une science
et un ensemble de pratiques.**



Elle résulte de la fusion de deux disciplines scientifiques: l'agronomie et l'écologie. En tant que science, l'agroécologie est l'application de la science écologique à l'étude, à la conception et à la gestion d'agroécosystèmes durables. En tant qu'ensemble de pratiques agricoles, l'agroécologie recherche des moyens d'améliorer les systèmes agricoles en imitant les processus naturels, créant ainsi des interactions et synergies biologiques bénéfiques entre les composantes de l'agroécosystème. Elle permet d'obtenir les conditions les plus favorables pour la croissance des végétaux, notamment en gérant la matière organique et en augmentant l'activité biotique du sol. L'agroécologie utilise une forte intensité de connaissances et elle repose sur des techniques qui ne sont pas fournies du sommet à la base mais mises au point à partir des connaissances et de l'expérience des agriculteurs.

Olivier **De Schutter**: « **Rapport agroécologie et droit à l'alimentation** »

2 Le contexte

Au Pérou, les familles paysannes des Andes sont les laissées pour compte du développement économique du pays, basé principalement sur l'exploitation des matières premières (pétrole, minerais...). Elles bénéficient de très peu de soutien de l'État, pour qui l'agriculture familiale n'est pas une priorité. Au contraire, le modèle d'agriculture conventionnelle¹ à des fins d'exportation a longtemps été le seul à faire l'objet des politiques publiques. Or ce modèle a des effets néfastes sur la santé, l'environnement et l'équité sociale.

LES FAMILLES PAYSANNES DU DÉPARTEMENT DE HUÁNUCO manquent d'organisation et maîtrisent mal les filières de commercialisation. L'agriculture, peu diversifiée, est centrée sur la pomme de terre. Les rendements sont faibles et les techniques de production souvent basées sur l'utilisation d'intrants chimiques, avec des systèmes d'irrigation peu développés.

AU-DELÀ DE CES BESOINS ÉVIDENTS, c'est aussi pour le potentiel agricole de la région qu'Iles de Paix a choisi de s'y installer. Ses conditions favorables permettent de cultiver toute l'année une multitude d'aliments. Avec une gestion agroécologique des parcelles, on peut optimiser la production agricole et donc la sécurité alimentaire, les conditions et la qualité de vie des familles, ainsi que leur résilience.

LE PROCESSUS DE TRANSITION AGROÉCOLOGIQUE est un défi à différents niveaux: agricole, économique, social, culturel et même politique. En effet, il ne s'agit pas seulement d'arrêter d'utiliser des produits phytosanitaires, mais aussi de reconstruire progressivement les écosystèmes en rétablissant les équilibres naturels et de renforcer le tissu social paysan. En outre, il faut également parvenir à valoriser la production auprès des consommateurs en accédant à des canaux de commercialisation offrant un prix juste. Cela se fait principalement par le biais de la sensibilisation des consommateurs, et souvent avec l'appui des gouvernements locaux (politiques de soutien à l'agriculture biologique, mise en place de marchés de producteurs agroécologiques et locaux, campagnes de sensibilisation, etc.).

1 Conventionnelle: nous utiliserons ce terme pour désigner une agriculture caractérisée par l'usage intensif d'intrants de synthèse, le travail salarié et la promotion de l'exportation. Et, par extension, nous parlerons donc de paysans conventionnels ou encore de systèmes agricoles conventionnels.

3

Au commencement : Umari, un district andin

Débuté il y a 5 ans, le programme d'appui à la transition agroécologique concerne, en 2019, 250 familles de paysans et paysannes, cultivant en moyenne moins de 2 hectares. Ces familles sont disséminées dans 25 des 27 hameaux du district andin d'Umari. Celui-ci a été sélectionné après un diagnostic croisant les critères négatifs (pauvreté, malnutrition, usage de produits phytosanitaires, etc.) avec son potentiel d'amélioration (ressources naturelles, intérêt de la municipalité, activités économiques avec marge de progression...).

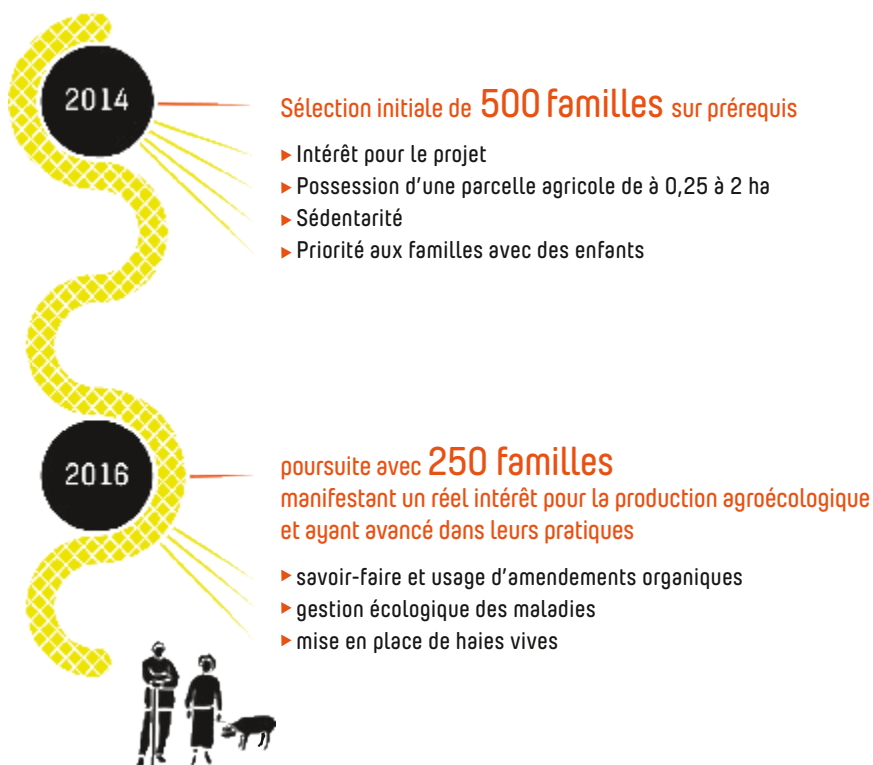
Les principaux freins au développement identifiés lors du diagnostic initial furent la faible fertilité du sol et le manque d'accès à l'eau. Pour résoudre ces deux problématiques liées, il a fallu trouver des solutions à moindre coût, locales, facilement appropriables par les familles, générant un impact important et rapide, culturellement et socialement acceptables. C'est pourquoi il a été proposé dès 2014 un programme de transition agroécologique pour améliorer la résilience des familles paysannes et préserver les ressources naturelles du district.

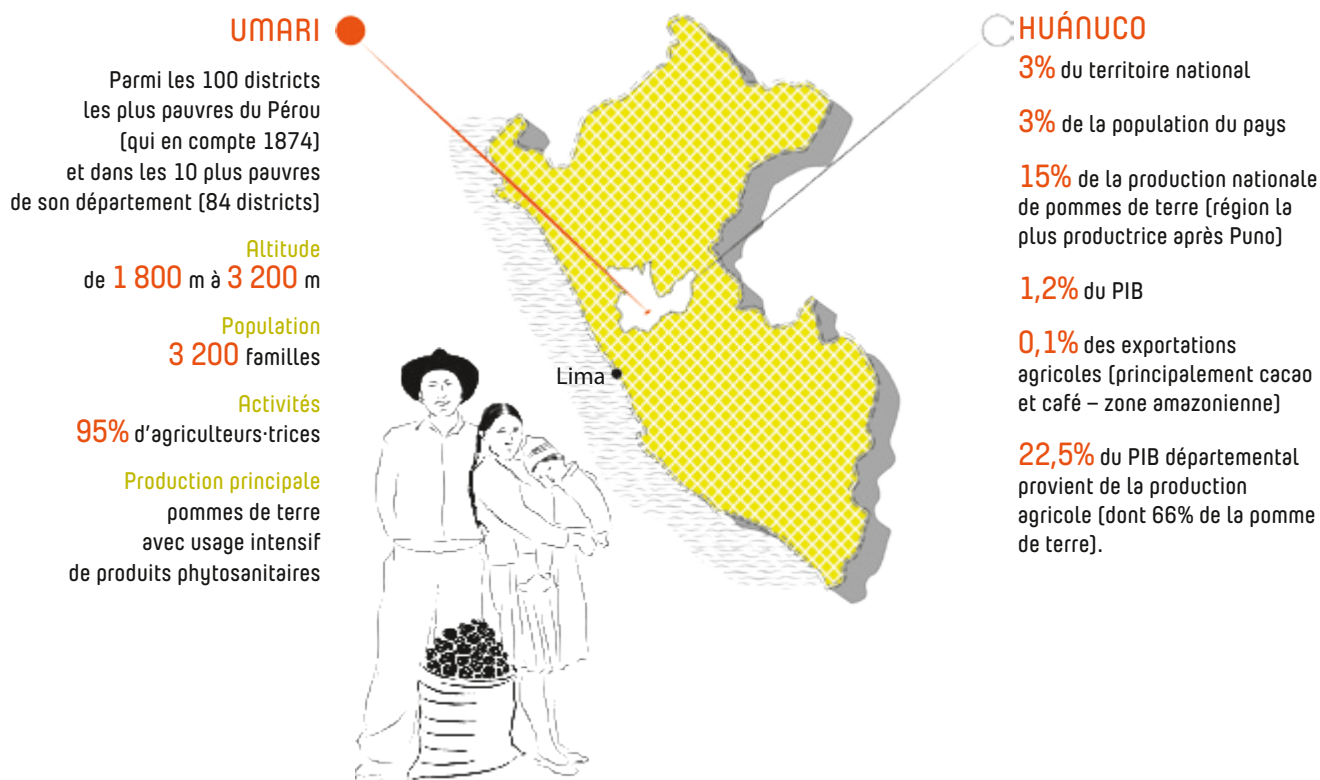


PAROLES DE PRODUCTEUR

« La transition agroécologique est un processus. Tu dois d'abord travailler la question du sol, du pH, éviter l'usage de produits chimiques. C'est tout un cheminement avant d'arriver à être un producteur 100% agroécologique. »

Alvino Pérez





La transition agroécologique est un processus qui s'étend sur plusieurs années. À Umari, bien qu'elle ait été envisagée en trois étapes principales, il est important de la considérer de manière systémique : le travail de restauration de la fertilité des sols est indissociable de la diversification des cultures, qui va elle-même de pair avec la gestion écologique des maladies. Dans la pratique, toutes les étapes se chevauchent et sont interdépendantes dans leur mise en action. Ainsi, par exemple, il ne suffit pas de planter des haies ou d'installer des pièges à insectes pour restaurer des agroécosystèmes productifs, il faut également veiller au renforcement progressif des services écosystémiques. Aussi, le séquençage en « étapes » n'a été opéré que pour des raisons pratiques de structuration du propos.

Données de la zone

(pH et MO : moyennes issues de 28 échantillons relevés en début de programme ; infiltration rapide de l'eau : tests sur cylindre de 50cm de Ø et 20l de volume d'eau) :



pH : **5,01**
▶ sols très fortement acides

Matière organique : **2,52**
▶ faible quantité

Infiltration d'eau : **30,6 cm/h**
▶ faible capacité d'infiltration des sols

4

Ligne du temps du programme Une transition agroécologique décortiquée

Agriculture conventionnelle



PREMIÈRE PHASE DU PROJET composante productive

Présentation du projet dans les communautés
pour tester l'intérêt des populations



Identification des familles répondant
aux critères pour intégrer le projet



Diagnostic participatif rapide familial



Outils de planification du futur
[«mapa parlante» et plan annuel d'activité]



Pépinières de fruitiers et d'espèces forestières



2014

2015

2016

Développement des amendements organiques
(biol, guano et ...) et minéraux (dolomite)



Diversifications de cultures (quinoa,
fourrage, tamarillo, papaye de montagne,
coquerets du Pérou) et élevage (cochons d'Inde)



Plantation de haies vives et réalisation
de terrasses de pierres



Développement des bouillies minérales,
des biocides et des pièges pour gérer
biologiquement les maladies



Installation des systèmes d'irrigation
pressurisée et de réservoirs familiaux



Diversifications de cultures (avocat,
grenadilles, pêches, pommes, maraîchage)



Fabrication d'abris pour animaux
pour récolter et stocker leur fumier



Couverts végétaux



Amélioration des canaux d'irrigation



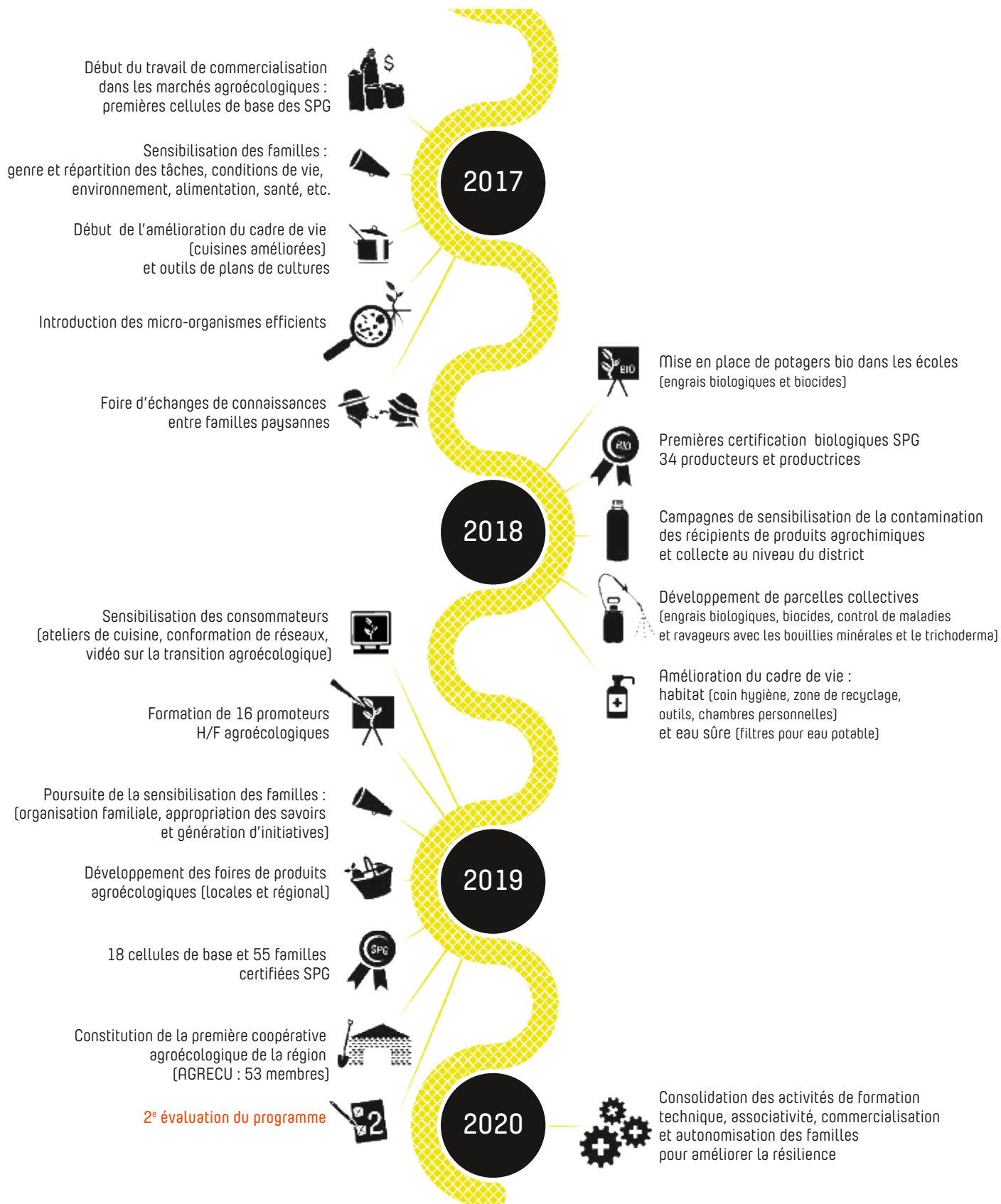
1^{er} évaluation du programme



Second filtrage des familles



SECONDE PHASE DU PROJET
composante sociale et commerciale



PRINCIPALES
TECHNIQUES
D'AMÉLIORATION
DES SOLS
UTILISÉES



Fumier



Compost



Biol



Micro-organismes
efficaces



Bocashi



Chaulage
(Dolomite)

LE PROCESSUS DE TRANSITION

Récupération de la fertilité et santé du sol

Relevé dès la première année du projet, le premier et principal défi des familles et des équipes locales a été l'amélioration des propriétés du sol (telles que la texture, la structure, le pH, la teneur en matière organique, etc.), élément clé de la production agricole. Les rendements étant étroitement dépendants de la fertilité et donc de la richesse de la micro et macrofaune du sol, il a fallu dans un premier temps réincorporer de la matière organique sur les parcelles préalablement exploitées en conventionnels et/ou monoculture.

L'utilisation de compost, de biol, de micro-organismes efficaces (ME) et autres amendements biologiques (organiques ou minéraux) permet de ramener la vie dans des sols détériorés et épuisés par les produits phytosanitaires et, par la même occasion, de changer leur structure. Il est recommandable d'allier plusieurs de ces techniques pour maximiser les effets sur les cultures.

Le compost étant plus facile à mettre en place, l'enseignement d'autres amendements organiques n'a été réalisé qu'à partir de la deuxième année du projet. Les familles ont également réalisé des couverts végétaux (engrais verts, mulch...), notamment pour réduire l'acidité de leurs sols (cela a aussi permis de maximiser la couverture végétale).

Il est intéressant de noter que 5 ans après le début du programme, les tests d'infiltration rapide d'eau sont passés de 30,6 cm/h à 53,6 cm/h, démontrant par-là une nette amélioration de la structure des sols, résultante de l'incorporation de matière organique et d'une activité biologique accrue, gage d'une plus grande porosité.

ATTENTION - DIFFICULTÉS - PRÉCAUTIONS



1. Il reste difficile pour les familles de conjuguer besoins en matière organique et production suffisante à même la ferme. Cela requiert de nombreux animaux et donc de disposer de vastes surfaces de pâturages (elles-mêmes nécessitant et augmentant le besoin en matière organique pour leur propre amendement) - une condition rarement à leur disposition. Il y a donc une tension difficile à résoudre pour les familles dans l'affectation des terres entre pâturages et cultures.

2. Les familles paysannes ont souvent commencé leurs essais d'agriculture agroécologique sur les zones les plus défavorables de leur terrain,

vraisemblablement parce que les meilleures parcelles étaient généralement déjà occupées, mais aussi pour limiter la prise de risques. Une parcelle de démonstration peut être mise en place afin de témoigner des résultats des techniques promues, et de répondre au besoin des agriculteurs de « voir pour y croire ».

3. Les effets des amendements organiques (compost, biol, ME...) n'étant pas aussi notables à court terme que ceux des produits phytosanitaires, les familles n'en perçoivent pas directement l'intérêt si bien qu'ils les ont parfois abandonnés. Un important travail de sensibilisation est crucial à cette étape.

Détritivores



Vers de terre



Collemboles



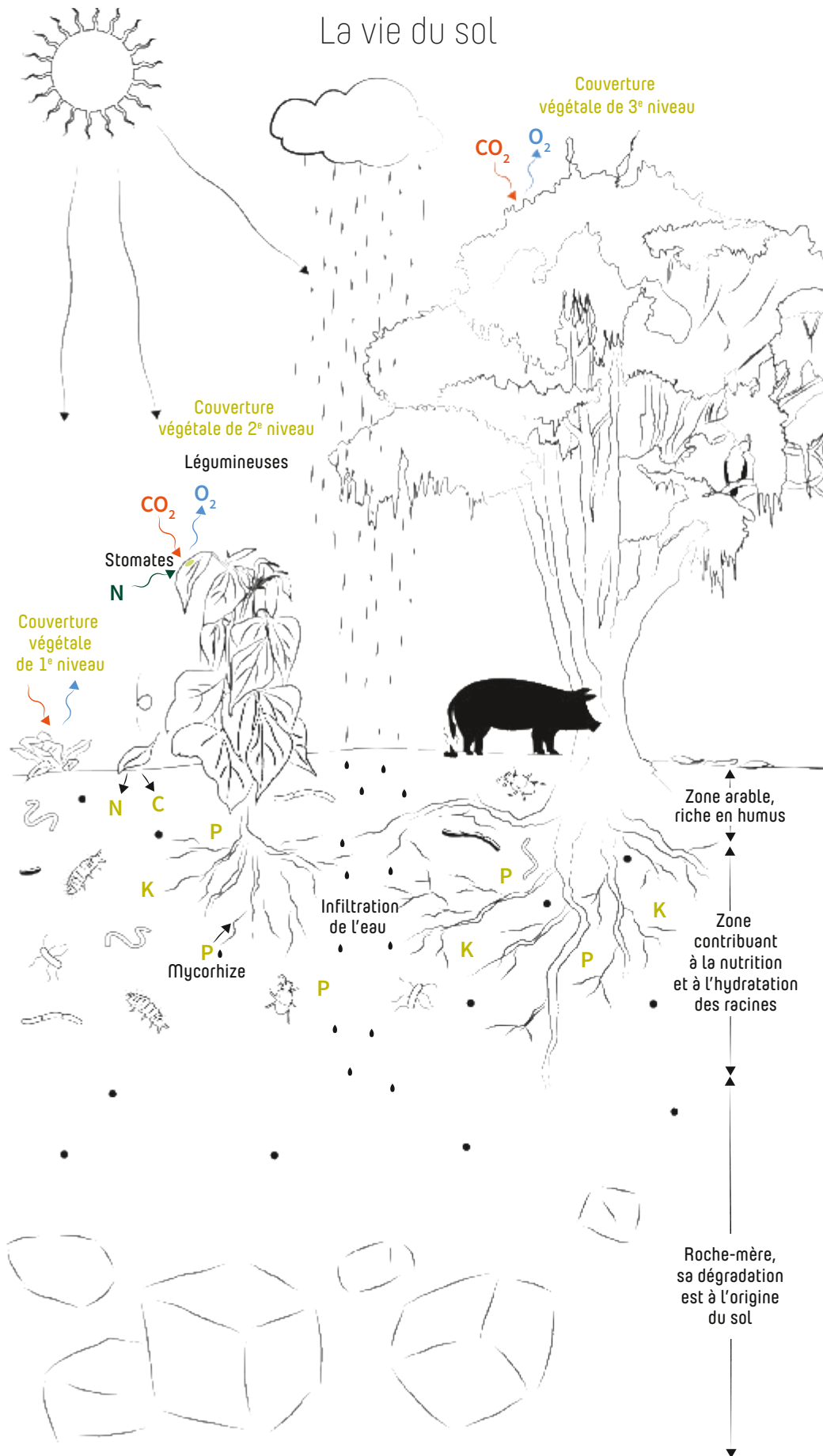
Acarions

Décomposeurs



Bactéries
Champignons

La vie du sol



PAROLE DE PRODUCTRICE

« Maintenant que j'utilise des engrais biologiques, mon sol est en train de se récupérer. Les parties qui auparavant étaient jaunes ou rouges sont devenues marrons. Certains endroits sont même déjà noirs, ce qui signifie que le sol se récupère bien. »

Domitila Masgo

LE PROCESSUS DE TRANSITION

Diversification des cultures

Dès la première année du projet, des cultures alternatives et complémentaires aux filières productives principales (pomme de terre, grenadille, maïs, haricot) ont été identifiées et des pépinières ont été mises en place. Ces nouvelles cultures ont été introduites l'année suivante. La complémentarité étant le propre d'un agrosystème sain, il s'agissait de rétablir de la diversité dans la ferme. Cela permet aussi d'augmenter la sécurité alimentaire des familles tout en diversifiant leurs sources de revenus.

Leur introduction a été suivie de près par la mise en place de haies vives. Celles-ci ont permis de ramener de la biodiversité tout en poursuivant le processus de diversification des cultures, mais aussi de protéger des contaminations extérieures et de diminuer l'érosion des sols autour des parcelles.

Diversifier et associer des végétaux présente l'avantage de favoriser la régénération des sols, tout comme la rotation des cultures. Pour que les familles puissent faire un usage optimal de leurs sols, elles ont réalisé un schéma conceptuel (esp. : mapa parlante) de leur parcelle. Du présent d'abord (situation actuelle), et du futur ensuite (projection vers la « ferme idéale »). Cet outil simple de planification leur a permis d'organiser la transition vers des agrosystèmes de plus en plus complexes.

S'il existe généralement une culture principale au sein de la ferme, les familles en processus de transition agroécologique cultivent en moyenne entre 10 et 20 plantes différentes, contre environ à peine 5 pour les agriculteurs conventionnels (pomme de terre, maïs, grenadille, haricot, fève). Les plus avancés peuvent avoir jusqu'à 80 cultures différentes et n'acheter au marché que les produits de base (sucre, sel, pâtes, riz, huile). Les observations sur le terrain confirment en effet que le régime des familles en transition agroécologique est nettement plus diversifiée que celle des autres foyers (notamment en apports fibreux).



Mapa parlante



PAROLE DE PRODUCTRICE

« Il est important de diversifier pour préserver les variétés des semences et des plantes. Cela permet aussi de contrôler les ravageurs qui attaquent les plantes. »

Diamar **Ponce Villar**

ATTENTION - DIFFICULTÉS - PRÉCAUTIONS

1. En début de programme, il est difficile pour les familles de réaliser leur schéma du futur car elles ne disposent pas de toutes les connaissances agroécologiques nécessaires pour se projeter. L'appui technique est indispensable à ce stade.

2. De même que pour le compost, les familles ne comprennent parfois pas la raison d'être ou l'intérêt des associations de cultures. Cette lacune ralentit leur assimilation mais peut être comblée peu à peu par l'accompagnement

technique avec l'aide notamment des outils comme le mapa parlante.

3. Il s'agit de réaliser des « associations intelligentes » de cultures. Dans le cas de la grenadille p.ex. (*Passiflora ligularis*), cultivée sur treille (en hauteur), les familles ont pu introduire des légumes ou de petits fruits bénéficiant de l'ombre ainsi fournie. Les champs de grenadille sont donc désormais pluri-cultivés.



LE PROCESSUS DE TRANSITION

Gestion écologique des maladies

L'usage d'amendements organiques (compost, biol, ME...) ainsi que la diversification des cultures favorisent la restauration et l'autorégulation des écosystèmes agricoles. Il arrive néanmoins que des ravageurs s'immiscent dans les cultures. Les familles doivent donc procéder à une lutte intégrée, c'est-à-dire une combinaison de méthodes mécaniques, biologiques et éventuellement chimiques (en dernier recours). Parce qu'elle implique des pratiques préventives, visant à limiter (et apprendre à cohabiter) plutôt qu'à éradiquer les nuisibles, induisant de respecter certains seuils de tolérance des ravageurs en restreignant l'usage de produits agrochimiques, cette stratégie de contrôle permet une transition douce vers une gestion 100 % agroécologique.



Ainsi, les familles ont eu d'abord recours à divers biocides naturels pour contrôler les maladies. Préparations minérales employées en agriculture biologique (bouillie bordelaise, bouillie nantaise, usage de la chaux) et autres préparations naturelles à base de ressources locales (purins...) ont été introduites. Des pièges à insectes (bouteilles odorantes, bandes collantes...) ont également été mis en place.

Enfin, l'usage de micro-organismes efficaces (ME) et de champignons tels que le trichoderma est venu compléter le panel d'outils de gestion agroécologique des maladies et ravageurs, participant en même temps à la restauration de la fertilité des sols (notamment à travers le développement des mycorhizes qui contribuent à la fixation du phosphore).



Une prochaine étape sera de développer le travail en fonction du calendrier lunaire tout en s'affranchissant autant que possible des biocides minéraux.



ATTENTION - DIFFICULTÉS - PRÉCAUTIONS

1. La prévention est la clé d'une gestion agroécologique efficace. Cette notion a parfois été difficile à intégrer dans les pratiques des familles, trop habituées à agir de manière curative, une fois la maladie déclarée ou propagée.

2. La gestion des maladies et des ravageurs reste la difficulté principale pour les familles agroécologiques d'Umari. En effet, il y a peu d'investiga-

tions sur les méthodes agroécologiques adaptées aux ravageurs de la zone. Perdre une récolte peut avoir de lourdes conséquences et le recours à des produits phytosanitaires reste tentant. Il est important de proposer des solutions prenant en considération les différents enjeux (économiques, environnementaux, culturels, sanitaires...) autour de la production agricole.

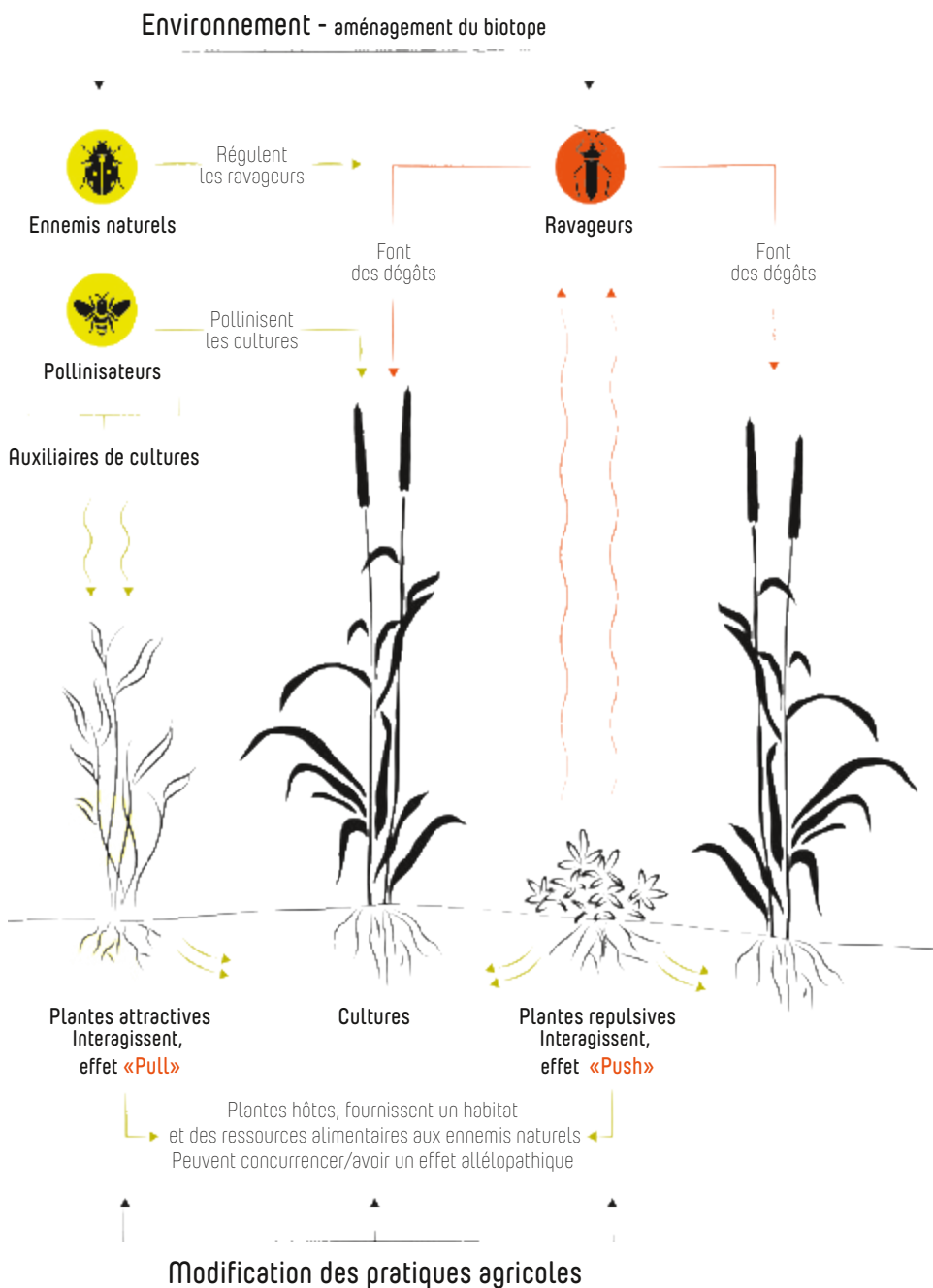


**PAROLES
DE PRODUCTRICE**

« Nous étions habitués à utiliser des produits agrochimiques sur nos cultures, principalement la pomme de terre, pour combattre le mildiou et pour produire plus. Nous n'étions pas conscients de ce que nous faisons, nous ne savions pas que nous endommageons l'environnement et notre santé. (...) Produire avec ces intrants a un coût élevé car nous devons investir dans des pesticides pour lutter contre différents ravageurs. Lorsque nous cultivons de manière naturelle, en faisant nos préparations, en utilisant des plantes, c'est gratuit, car tout est à notre disposition. »

Damar **Ponce Villar**

Lutte biologique par conservation et gestion des habitats

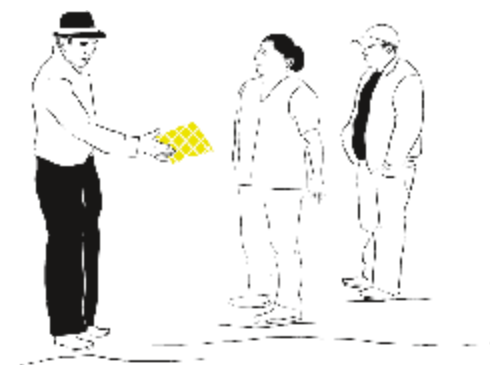


D

LE PROCESSUS DE TRANSITION

Prise en compte de la dimension sociale

Après avoir porté le focus sur l'agroécosystème et la production lors de la première phase du projet, il s'est rapidement avéré essentiel de travailler sur la dimension sociale, avec un focus important sur le genre, le cadre de vie et l'associativité.



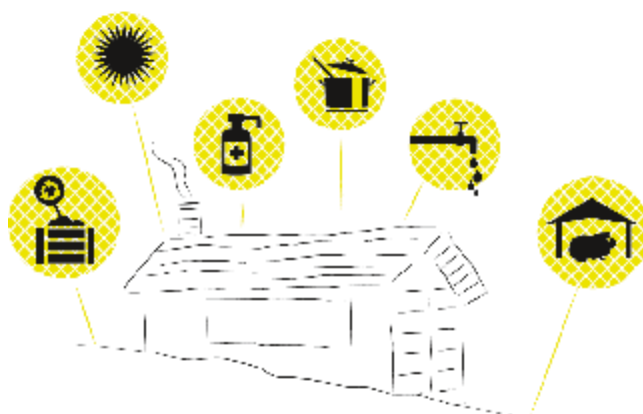
Sensibilisation des familles

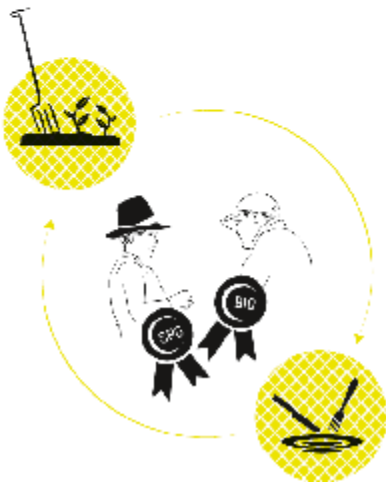
- ✕ Attention portée sur l'estime de soi, l'équité de genre, la répartition de la charge de travail au sein de la famille et l'empowerment des femmes.
- ✕ Travail sur la responsabilité sociale et le respect de l'environnement, l'alimentation, la santé et les conditions de vie.
- ✕ Voyages d'échanges dans d'autres régions de production agroécologique.

- ✕ Ateliers dans des écoles (potagers, engrais biologiques...).
- ✕ Campagne de collecte de récipients de produits agrochimiques.

Amélioration des conditions de vie

- ✕ Habitats (rangements, puits de lumière naturelle, etc.).
- ✕ Cuisines améliorées: installation d'un point d'eau potable dans le foyer (au sein de l'habitation), réfrigérateur écologique, cheminée d'évacuation des fumées de la cuisinière à bois et élevage de cochons d'Inde dans un lieu adapté, séparé de la cuisine.
- ✕ Sanitaires.
- ✕ Accès à une eau sûre avec des filtres à eau potable.
- ✕ Zones de recyclage.





Organisation entre les producteurs

- ✕ Constitution d'une quinzaine de cellules de base (groupes locaux) de SPG².
 - ✕ Accompagnement à la certification SPG des familles qui le souhaitent.
 - ✕ Lancement de la première coopérative agroécologique de la région (AGRECU).
- ✕ Promotion du marché agroécologique.
 - ✕ Organisation de foires d'échanges de connaissances entre paysan·nes.

La sixième année du programme a consisté à consolider l'organisation des producteurs et à renforcer leur appropriation des savoirs et des techniques agroécologiques, dans le but de les rendre les plus autonomes possibles. En effet, il ne s'agit pas seulement d'apprendre et d'appliquer des techniques le temps d'un programme, mais plutôt de renforcer progressivement la motivation des familles à s'impliquer durablement dans la voie de l'agroécologie. Soit un défi aussi majeur qu'essentiel dans un contexte particulièrement ad-verse.

2 SPG* : Système Participatif de Garantie, une certification agroécologique participative basée sur l'autocontrôle entre groupes de paysans constitués en cellules de base.



PAROLES DE PRODUCTEUR

« Nous, les paysans, avons connu l'agroécologie grâce aux institutions qui nous ont accompagnés. De la part de la municipalité, nous n'avons reçu aucune assistance technique. »

Alvino Pérez

ATTENTION - DIFFICULTÉS - PRÉCAUTIONS

1. Comme dans beaucoup de programmes de coopération, la principale difficulté réside dans l'adoption durable par les familles de nouvelles perceptions, habitudes ou pratiques, en plus d'un changement de paradigmes. Habituees aux solutions rapides de l'agriculture conventionnelle, il a été nécessaire de passer par un travail de déconstruction de leur vision de la production agricole. Cela implique de se défaire d'un mode de pensée de court-terme pour réapprendre à privilégier des choix (notamment économiques) de long-terme. Il s'agit également de récupérer et valoriser les savoirs traditionnels.

2. Travailler sur des notions telles que la participation, l'estime de soi, le renforcement du tissu social ainsi que la restauration d'un climat de confiance au sein des communautés rurales a été essentiel. L'héritage historique de la zone et du pays (époque coloniale, conflit armé des années 80-90, corruption et politiques inadaptées) a généré une forte atonie des populations. Il en résulte, pour beaucoup de familles, la perte de la conviction qu'elles peuvent être actrices de leur propre développement (d'autant qu'elles ne sont jamais consultées aux prises de décisions politiques). C'est pourquoi l'implication de l'État dans ces processus cruciaux de changement du modèle agricole est essentielle. À commencer par un renforcement de l'associativité plutôt que de l'esprit de compétition caractéristique des systèmes ultra-libéraux.

5

Situation d'arrivée : accomplissements / résultats

À l'heure du bilan

En 2018, 5 ans après le lancement du programme

2018



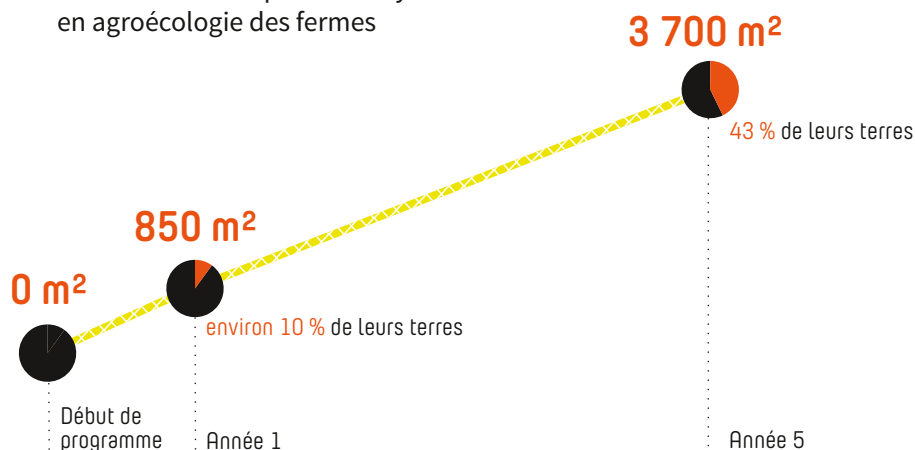
AU GLOBAL

- ✕ 250 familles sont désormais présentées comme des exemples. Elles ont diversifié leur alimentation, amélioré leurs conditions de vie et leur santé. D'autres familles de la région se déplacent pour leur rendre visite.
- ✕ Le groupe a connu une dizaine d'abandons, mais 45 nouveaux intégrants, soit d'autres familles qui ont commencé à répliquer les techniques agroécologiques de leur propre initiative
- ✕ + de 90 hectares cultivés en agroécologie aujourd'hui à Umari
- ✕ 1/5^e des familles certifiées via le label SPG
- ✕ 18 groupements de base SPG constitués (soient plus de 200 familles paysannes)
- ✕ 1 coopérative agroécologique constituée : AGRECU
- ✕ + de 400 consommateurs sensibilisés aux bienfaits des produits agroécologiques via des ateliers de cuisine
- ✕ Intérêt et implication accrus des autorités locales et des équipes municipales pour l'agroécologie (réalisent un suivi et allouent du budget)

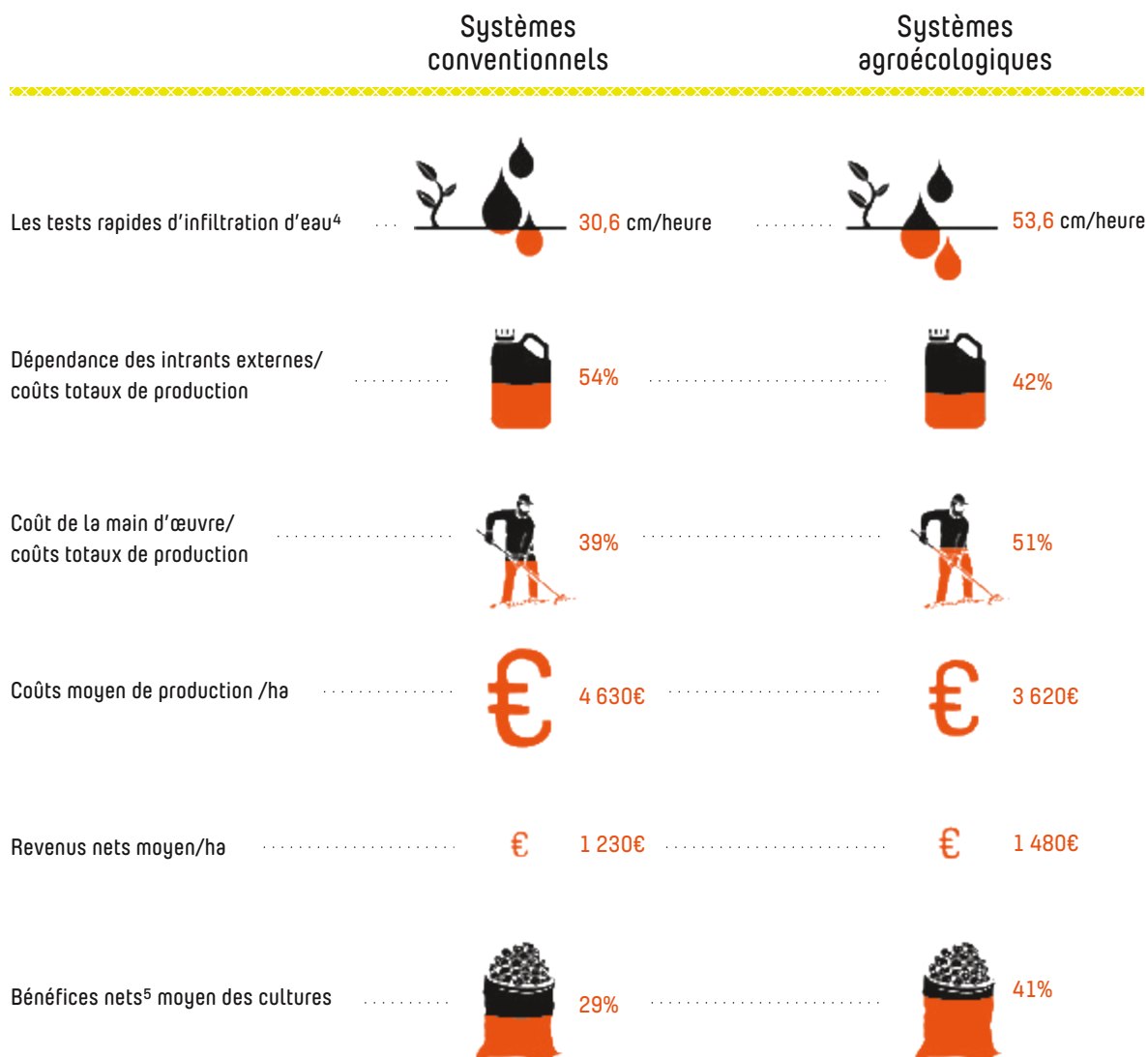


DANS LA FERME

- ✕ Évolution de la superficie moyenne en agroécologie des fermes



COMPARATIF³ AVEC LES FERMES EN CONVENTIONNEL



Le revenu moyen des familles agroécologiques est de 20,3% supérieur par rapport aux familles en agriculture conventionnelle (en y incluant le coût de la main d'œuvre).

3 Sur base d'une étude comparative (mémoire M. Llanto Aldava, sep. 2019, Umari) portant sur 10 fermes et 7 cultures (pommes de terre, potiron, pois, piment rocoto, physalis, tomate et grenadille).

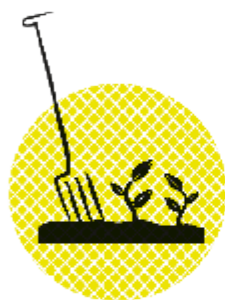
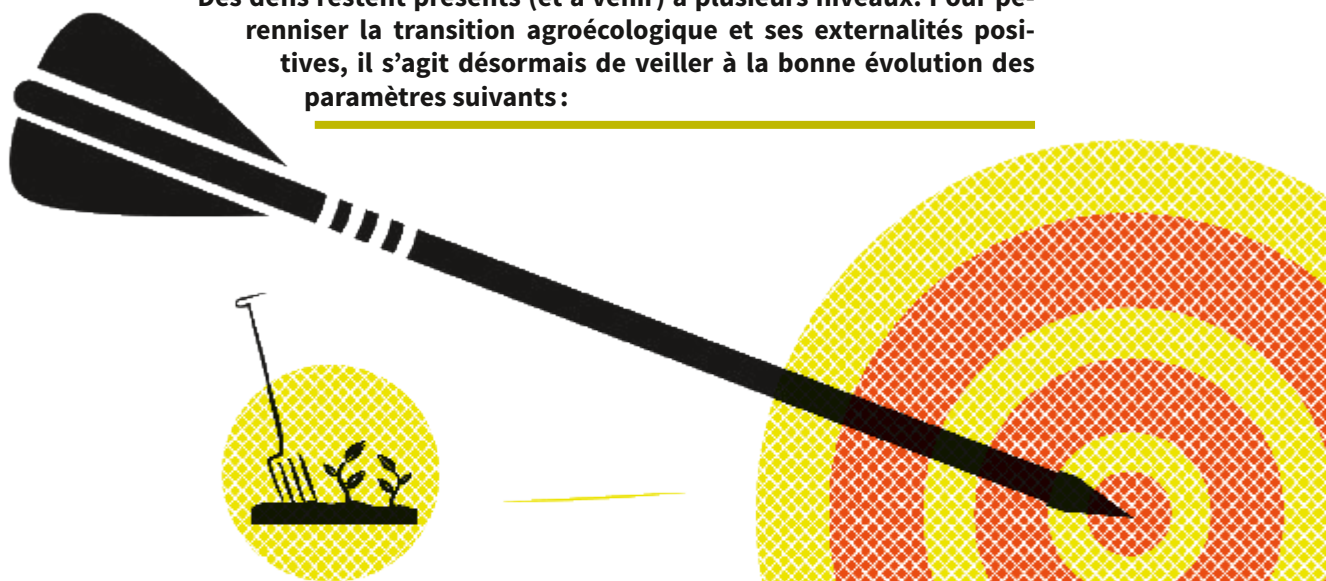
4 Tests sur cylindre de 50cm de diamètre et de 20l de contenance d'eau.

5 Entendue comme le rapport entre le revenu et les coûts de production par ha, en %.

6

Défis présents/à venir Facteurs de durabilité de la transition

Des défis restent présents (et à venir) à plusieurs niveaux. Pour pérenniser la transition agroécologique et ses externalités positives, il s'agit désormais de veiller à la bonne évolution des paramètres suivants :



Production

- ✗ Continuer à améliorer l'efficacité des systèmes productifs
- ✗ Optimiser la gestion des ressources naturelles, humaines et culturelles
- ✗ Augmenter la superficie dédiée à l'agroécologie
- ✗ Poursuivre la revalorisation des savoirs ancestraux
- ✗ Continuer d'améliorer les systèmes d'irrigation
- ✗ Récupérer et préserver les semences paysannes locales



Commercialisation

- ✗ Renforcer les organisations et associations paysannes
- ✗ Améliorer l'articulation entre l'offre et la demande
- ✗ Diversifier les canaux de commercialisation
- ✗ Diffuser le système de certification agroécologique SGP
- ✗ Développer les procédés de transformation des produits
- ✗ Sensibiliser les consommateurs pour l'octroi d'un juste prix aux familles paysannes



Dimensions sociale, économique et culturelle

- ✗ Encourager les familles à jouer un rôle moteur dans le processus de développement de l'agroécologie
- ✗ Renforcer les communautés paysannes et développer les réseaux agroécologiques paysans (échanges d'expériences et de savoir-faire)
- ✗ Promouvoir l'agroécologie dans les institutions éducatives
- ✗ Revaloriser l'agriculture auprès des jeunes générations
- ✗ Valoriser le rôle des femmes dans la transition agroécologique et sensibiliser les hommes à la nécessité d'une répartition équilibrée des tâches
- ✗ Promouvoir l'autoconsommation des familles afin de renforcer la souveraineté alimentaire et leur résilience
- ✗ Consolider l'adoption de mesures préventives de préservation de la santé (amélioration des pratiques alimentaires et de l'accès à l'eau, éloignement des produits agrottoxiques...)



Rôle de l'État

- ✗ Faire appliquer les politiques nationales en faveur de l'agriculture familiale
- ✗ Réguler/interdire l'usage de produits phytosanitaires et de leurs publicités
- ✗ Octroyer une place plus importante à l'agroécologie dans le système éducatif et les services techniques (p.ex. en adaptant les formations techniques dispensées)
- ✗ Renforcer l'implication des gouvernements locaux dans leur soutien à l'agroécologie (création de bureaux de l'agriculture, formation de leurs gérants, etc.)
- ✗ Améliorer les infrastructures (routes, canaux d'irrigation...)
- ✗ Passer d'une logique de mise en œuvre de projet à une logique d'obtention de résultats
- ✗ Lutter contre la corruption

7

Recommandations & bonnes pratiques

Gestion de projet

- ✗ Impliquer tant les familles que les gouvernements locaux et autres services étatiques ainsi que tous les autres acteurs du projet dès le début, soit dès la réalisation du diagnostic initial (séances d'information et de consultation avec des enquêtes publiques, des ateliers d'intelligence collective, des espaces de concertation...)
- ✗ S'assurer que l'équipe chargée de la mise en œuvre du projet ait déconstruit sa vision de l'agriculture telle qu'elle lui a été le plus souvent enseignée et qu'elle se soit réellement approprié le paradigme agroécologique
- ✗ Actualiser régulièrement les connaissances et les compétences agroécologiques des parties prenantes impliquées dans le projet
- ✗ Prévoir des systèmes facilitant l'implication et l'articulation effective des différents acteurs présents dans la zone

Familles

- ✗ Requérir la participation active, et notamment économique, des bénéficiaires (l'ensemble de la famille) sauf quand les services sont trop coûteux (analyses de sols en laboratoire, certains intrants ou matériel peu accessibles, etc.)
- ✗ Sensibiliser les familles à la protection de l'environnement. Avoir un focus sur la sécurité alimentaire, la santé et un usage raisonné des ressources a donné de meilleurs résultats que passer par une sensibilisation aux enjeux mondiaux, loin des préoccupations et urgences quotidiennes de familles.
- ✗ Revaloriser les connaissances traditionnelles en les combinant aux savoirs scientifiques. L'agroécologie est conçue par beaucoup comme le point de rencontre entre les savoirs paysans et les connaissances académiques. Cependant de nombreux facteurs culturels de part et d'autre biaisent souvent cette rencontre. Il est important de vulgariser pour faciliter une appropriation pratique auprès des familles.
- ✗ Faciliter le partage d'expériences et les échanges entre familles paysannes (p.ex. via la méthode Campesino a Campesino), l'auto-formation entre elles, les visites de parcelles, pour contribuer à éveiller l'intérêt des familles, voir ce qui est possible et comment améliorer.
- ✗ Travailler en parallèle la partie agronomique et la partie sociale, tout aussi fondamentale, sans oublier de sensibiliser les consommateurs dès le début du projet pour favoriser l'articulation de l'offre et de la demande de la production agroécologique.

8

Un documentaire pour en (sà)voir plus

« À l'heure de la transition agroécologique à Umari » est un documentaire⁶ de 32' produit par Iles de Paix au Pérou. Le film a pour but de constituer une ressource pour inspirer l'élaboration de projets similaires, de documenter et de favoriser les échanges autour du processus de transition agroécologique.

Des différentes étapes de la transition aux défis de commercialisation, en passant par la santé et le rôle de l'État, ce documentaire retrace de manière panoramique les enjeux de la transition agroécologique appliqués à un contexte andin déterminé.

Comment utiliser cette ressource

Vous souhaitez ouvrir un espace de parole autour de la transition agroécologique? Aborder de manière illustrée le processus de restauration de la fertilité des sols ou une autre thématique spécifique avec un groupe d'étudiants, d'experts, de curieux, de néo-ruraux...? Ce documentaire « étude de cas » vous propose une base de réflexion et d'inspiration pour penser la transition agroécologique adaptée à votre contexte, à l'échelle de la ferme ou de la région.

SI VOUS ORGANISEZ UNE PROJECTION-DÉBAT, VOICI QUELQUES QUESTIONS CLÉS POUR ALIMENTER LA DISCUSSION POSTÉRIEURE :

- › À Umari, trois principales étapes ont jalonné le processus de transition agroécologique. Quelles leçons retenir de l'approche pour des programmes d'appui à l'agroécologie ?
- › Où en sommes-nous dans notre processus de transition ? À quel stade d'avancement de la transition agroécologique en sommes-nous / en est tel projet ?
- › Quelles autres techniques agroécologiques connaissez-vous pour régénérer les sols? Pour contrôler biologiquement les maladies? Pour améliorer le tissu social?
- › Quelles étaient les pratiques agricoles de nos arrière-grands-parents dans la zone?
- › Comment s'organiser pour produire de la matière organique? Où se fournir en matière organique?
- › Comment s'y prendre pour convaincre les agriculteurs à se lancer dans l'agroécologie? Quelles sont leurs résistances? Comment les accompagner au mieux?
- › Quels sont les obstacles au développement de l'agroécologie observés à Umari?
- › Quelles sont les difficultés que nous rencontrons dans notre processus de transition? Y a-t-il des similitudes entre les difficultés rencontrées par les paysans d'Umari ceux d'ici?
- › Que pourrait-on faire pour résoudre nos difficultés actuelles et anticiper celles à venir? Quelles seraient les premières étapes? Quels acteurs seraient impliqués?
- › Quelles sont les difficultés spécifiques liées à la commercialisation? Quelles pourraient être leurs solutions?
- › Comment sensibiliser les consommateurs?
- › Comment impliquer et travailler avec les pouvoirs publics?
- › Quels réseaux d'appui à l'agroécologie existent dans la zone?

Vous pouvez également choisir de focaliser l'échange sur un chapitre spécifique du film, à partir du découpage suivant :

- × 00'00
Introduction
- × 04'30
Les phases d'une transition agroécologique
- × 13'45
Agriculture et santé
- × 15'55
Omniprésence du modèle conventionnel
- × 21'25
Rôle de l'État
- × 23'15
Les défis de la commercialisation
- × 29'10
À titre de conclusion



ILES DE PAIX asbl

37 rue du Marché, 4500 Huy - Belgique
T: +32 85 23 02 54 F: +32 85 23 42 64 info@ilesdepaix.org <https://www.ilesdepaix.org>
ISSN 2684-5288.